



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**23 | 2010**  
**Varia**

---

## Maryline PARCA, Angeliki TZANETOU (éds), Finding Persephone. Women's Rituals in the Ancient Mediterranean

Vinciane Pirenne-Delforge

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1636>

DOI : 10.4000/kernos.1636

ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 389-390

ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Maryline PARCA, Angeliki TZANETOU (éds), Finding Persephone. Women's Rituals in the Ancient Mediterranean », *Kernos* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1636> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.1636>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Kernos

---

# Maryline PARCA, Angeliki TZANETOU (éds), *Finding Persephone. Women's Rituals in the Ancient Mediterranean*

Vinciane Pirenne-Delforge

---

## RÉFÉRENCE

Maryline PARCA, Angeliki TZANETOU (éds), *Finding Persephone. Women's Rituals in the Ancient Mediterranean*, Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press, 2007. 1 vol. 15,5 × 23,5 cm, XIV+327 p. (*Studies in Ancient Folklore and Popular Culture*). ISBN : 978-0-253-21938-1.

- 1 Ces deux à trois dernières décennies ont mené à une meilleure compréhension de la manière dont leur implication dans la vie religieuse des cités permettait aux femmes grecques de forger leur identité sociale et civique. L'ouvrage collectif dont il est ici question s'inscrit dans cette problématique, en associant des études sur les sociétés grecques et romaines. La notion intraduisible d'*agency* appliquée aux sociétés anciennes entend faire des femmes des acteurs à part entière de l'histoire, et plus particulièrement ici, des « acteurs rituels ». C'est ce que présente la longue introduction d'A. Tzanetou, l'une des deux éditrices, qui constitue le « liant » du volume. Il s'agit d'une bonne mise au point bibliographique, qui reprend les questions à l'origine de l'entreprise : dans quelle mesure les sources offrent-elles un guide valable pour les pratiques rituelles des femmes ? quelles méthodes sont adaptées pour discuter les rituels féminins, surtout évoqués dans des textes écrits par des hommes ? la participation aux rituels donne-t-elle du pouvoir aux femmes ou les pratiques rituelles ne font-elles que reproduire les limites imposées aux femmes dans leur quotidien ? le

rituel peut-il offrir un accès à la subjectivité féminine ? quand et comment les hommes s'approprient-ils les rituels féminins pour servir leurs propres fins ?

- 2 L'étude de D. Lyons (*The Scandal of Women's Ritual*), qui se confond avec la partie intitulée « Sources and methodology », aborde les deux premières questions en faisant appel aux ressources de l'anthropologie pour interpréter et « neutraliser » la manière dont les hommes associent rituels féminins et scandale. La suite du volume<sup>1</sup> se divise en trois parties respectivement intitulées *Gender and Agency - Performance - Appropriations and Adaptations*, qui abordent les autres questions soulevées dans l'introduction. Sous le chapeau *Gender and Agency*, J. Neils étudie les images athéniennes, en prenant comme fil rouge le passage bien connu de la *Lysistrata* d'Aristophane sur les charges religieuses des filles, tandis que B. Goff synthétise ici les grandes lignes de son ouvrage sur les femmes et le rituel dans la tragédie<sup>2</sup>. Dans la partie *Performance*, A. Karanika étudie de manière interdisciplinaire les chants qui ponctuent le travail des femmes et y voit des actes rituels. La tradition grecque sur ces chants est hélas trop naufragée pour dépasser le stade des hypothèses. Chr. A. Faraone analyse l'évolution du motif de « l'utérus vagabond » que l'on trouve dans le corpus hippocratique, mais aussi dans des rituels magiques où il devient un démon autonome que le magicien doit exorciser et stabiliser. Le contexte de la « performance » est essentiel pour analyser la manière dont les hommes ont progressivement modifié le diagnostic et les remèdes mis au point par les femmes pour soulager leurs maux en se les appropriant et en en déplaçant la perspective. Toujours dans le contexte de la *performance*, E. Stehle propose une analyse fine et originale du rapport que les fidèles instaurent avec Déméter lors des Thesmophories et des mystères d'Éleusis respectivement. C'est un accès à la « subjectivité » qui est ici visé, dans une démarche certes un peu spéculative, mais très inspirante. La 4<sup>e</sup> partie travaille sur les notions d'adaptation et d'appropriation. Dans le premier registre, M. Parca montre comment changent les rituels pour Déméter quand on quitte le contexte de la *polis* pour celui de l'Égypte gréco-romaine. Le dossier du culte de la déesse dans ce contexte est fort intéressant et montre à la fois la popularité du culte et ses transformations. Dans le second registre, l'article de D. Leitaó est particulièrement remarquable. Le point de départ est une inscription romaine de Paros qui accompagnait la statue d'un enfant. Il s'agit d'une dédicace à Ilithyie de la part de parents adoptifs. Par une analyse minutieuse du dossier du culte de la déesse dans l'île, l'A. montre bien qu'il s'agit de l'appropriation par un homme d'un rituel habituellement réservé aux femmes afin de « naturaliser » une paternité qui ne peut se dire biologique.
- 3 Il s'agit au total d'un beau bouquet d'études, dont cette recension n'a exploré que le volet grec, mais qui vaut aussi pour l'ensemble qu'il produit. En ultime conclusion, soulignons que le choix du titre *Finding Persephone* est particulièrement heureux !

---

## NOTES

1. Le détail de la table des matières a été donné dans *Kernos* 21 (2008), p. 366-367. Je n'évoquerai ici que des articles concernant la religion grecque.
  2. Voir le compte rendu qui en a été donné par A.-F. Jaccottet dans *Kernos* 18 (2005), p. 531-533 et par moi-même dans *AC* 75 (2006), p. 436-438.
- 

## AUTEURS

VINCIANE PIRENNE-DELFORGE

F.R.S.-FNRS – Université de Liège